

LES ABBASSIDES 750-1258

Par le Dr. Dalil BOUBAKEUR

RECTEUR DE L'INSTITUT MUSULMAN DE LA GRANDE MOSQUEE DE PARIS

Les Abbassides constituent la II^o Dynastie régnante de l'Islam dont la période s'étend durant cinq siècles : de 750 à 1258, date de la prise de Bagdad par les Mongols.

Leur véritable pouvoir n'excède pas un siècle, de 750 à 850 car leur califat devenant symbolique tombe sous diverses tutelles où des provinces entières vont s'émanciper.

En 1055 les Turcs Seldjoukides leur succèderont, réunissant à leur tour l'essentiel de l'Empire.

L'Apogée du Califat Abbasside Le siècle d'or : 750 – 850

La dynastie des Abbassides ou BANU L'ABBAS tire son nom de l'oncle du Prophète AL-ABBAS B. ABD-al-MUTTALIB ABU-I-FADL qui fut le demi-frère du père de MUHAMMAD (SAWS). Cet homme qui était commerçant avait été chargé de la Siqaya ou alimentation en eau des pèlerins de la Mecque. Pourtant adversaire du Prophète lors de la bataille de Badr (624), il se rallia à ce dernier peu après, et fut accueilli avec faveur dans les rangs musulmans, offrant même en mariage à Muhammad sa belle-sœur Maymuna.

Quoiqu'il en soit ce fut le descendant d'Al Abbas, ayant pour nom ABUL-ABBAS al SAFFAH (le sanguinaire) qui fut proclamé Calife dans la Grande Mosquée de KUFA en 749 par les partisans Hachimites alliés à tous les opposants persans coalisés contre les Omeyades. Il battit les armées de l'Omeyade Merwan II en 750 et extermina tous les princes de sa famille (sauf Abderrahman le futur ad Dakhil) qui réussit à s'enfuir vers l'Afrique.

Abul-Abbas al Saffah est instauré 1^{er} Calife de la dynastie Abbasside. Il fixe la première capitale administrative de l'Empire à Kufa en Irak. Il hérite du formidable empire laissé par les Omeyades mais aussi des difficultés et des dissensions de la communauté constituée par les nombreux chiites d'Irak et d'Iran, des protégés Mawalis ou nouveaux convertis, des Kharéjites ibadites, Sufrites, Azraqites qui resteront turbulents ainsi que les chrétiens et toutes les oppositions internes que les Abbassides devront affronter.

Aboul-Abbas eût un règne court ; il mourut en Juin 754 à AL-ANBAR. Durant ce laps de temps le régime mis en place passa de sa phase révolutionnaire à une phase légale de consolidation du pouvoir abbasside sur le plan politique et économique, qu'allait confirmer le califat d'Al Mansûr (Le victorieux) (754-775).

S'éloignant de KUFA où les chiites très nombreux suscitaient la crainte et la méfiance des deux premiers califes, ceux-ci choisirent d'abord Al Hashimiya puis Baghdad comme capitales Abbasside loin de Damas et de la Syrie qui restaient des fiefs omeyades. Bagdad (en iranien = Don de Dieu) fut d'abord baptisée Dar-as-Salam – Bâtie sur la rive droite du Tigre, non loin de l'antique CTESIPHON l'ancienne capitale des PARTHES. (de MITHRIDATE Ier (178-138) qui s'effondreront sous la poussée des Sassanides au III^{ème} siècle après J.C.).

Baghdad fut officiellement capitale en 762, organisée par AL MANSOUR. Carrefour économique et stratégique au centre de l'Irak, où le Tigre et l'Euphrate sont les plus rapprochés l'un de l'autre (40 km) et reliés par des canaux très anciens (antiquité mésopotamienne). La région très fertile est ainsi stratégiquement plus facile à défendre. La ville protégée par deux enceintes circulaires avait un diamètre de 4 km. Mais les fréquentes inondations et les difficultés politiques allaient amener les califes à déplacer la capitale à SAMARRA en 836.

Figures des Califes (André Miquel)

De la dynastie des Abbassides, on retiendra en premier lieu les noms :

- D'Al Mansoûr (754-775) le véritable fondateur du Califat et notamment de sa capitale Baghdad fondée en 762.
- De Harun Al Rachid (786-809) le célèbre Calife des Mille et une Nuits, sorte de Charlemagne orientale
- D'Al Mamûn enfin (813-833), le protecteur éclairé des savants et des artistes.

Trois longs règnes, trois périodes de stabilité où s'incarnent les vertus militaires, administratives et intellectuelles du nouvel empire.

Mais il est d'autres figures, moins complètes peut-être et dont les mérites pourtant éclatent d'autant plus aux yeux de l'historien qu'ils trouvent la longue nuit de la décadence politique où s'enfonce moins d'un siècle après sa fondation, le pouvoir Abasside.

Al-Mutawakkil d'abord (232/847-247/861), intraitable défenseur du sunnisme ; Al-Mu'tamid (256/870-279/892), dont le frère, Al-Muwaffaq, véritable régent, rétablit un peu partout la discipline et rappelle aux dynasties locales, à défaut de les réduire, la présence califienne ; Al-Mu'tadid enfin, qui, de 279/892 à 289/902, poursuit, à force de sang, l'œuvre d'Al-Muwaffaq son père.

Et combien d'autres encore, dont l'histoire eût été complice, s'ils avaient réussi !

Certes, la longue théorie des califes a ses despotes instables, ses faibles, ses jouisseurs, ses incapables, marionnettes, girouettes ou enfants-rois. Mais, même aux heures les plus sombres, on évoque par exemple l'énergie et l'habileté politique d'Al-Qâhir (320/932-322/934), la grande culture d'Ar-Râdî (322/934-329/940), l'entêtement de princes comme Al-Qâdir (381/991-422/1031) ou Al-Qâ'im (422/1031-467/1075), attentifs à rappeler, au moment même où on les en dépouille, les prérogatives de leur pouvoir.

Sang-mêlé, fils d'étrangères ou même d'esclaves, portés à la vie par le hasard des passions princières et au pouvoir par le jeu des intrigues, grandis au milieu des luttes d'influences, sans doute ces califes étaient-ils tout naturellement préparés, dès leur enfance, à leur métier de chef d'une communauté reposant désormais sur des brassages ethniques, des dosages politiques ou spirituelles variés jusqu'à l'infini ? Métier qui exigeait, on le voit, de subtils talents d'« arrangeur », mais, tout autant, du courage et une solide éducation ; métier qui requérait, en d'autres termes, qu'on fût en même temps « nourri dans le sérail » et préparé au métier de prince.

Princes, ils l'étaient dans leur vie, qu'ils menaient fastueuse, au grand dam de leurs trésoriers. Dans la mort qu'ils infligeaient avec des mesures et savaient subir quand elle venait, souvent atroce. Dans les jeux de l'esprit : un descendant d'Al-Mutawakkil, Ibn-Mu'taz, « le calife d'un jour », est un des plus grand poète et critique de la littérature arabe et sans relâche, les souverains suscitent, animent, protègent les cercles de lettrés. Dans le pouvoir enfin : car si tous ne surent pas ici se comporter en princes, tous surent du moins qu'ils l'étaient, tous, aussi longtemps et aussi loin qu'ils le purent, s'évertuèrent à maintenir dans ses formes théoriques et imprescriptibles, cette autorité dont ils se voyaient privés dans la réalité des faits ; le souverain Abbasside...

Califes Abbassides de Bagdad

750 – Abû-l-Abbàs as-saffâh (722-754)
Règne de (749-754) : 4 ans

754 : Abû Djaafar al-Mansûr (718-775)
Règne de (754-775) : 22 ans

775 : Al-Mahdi Ibn Al-Mansûr (744-785)
Règne de (775-785) : 10 ans

785 : Al-Hâdî Ibn Al-Mahdi (760-786)
Règne (785-786) : 1 an

786 : Hâroun Ar-rachîd (760-808)
Règne de (786-808) : 22 ans

809 : Al-amin Ibn Ar-Rachid (785-813)
Règne de (809-813) : 4 ans

813 : Al-ma'mun (784-832)
Règne de (813-832) : 20 ans

833 : Al'Mu'tasim (794-842)
Règne de (833-842) : 9 ans

842 : Al-Wathiq (801-847)
Règne de (842-847) : 5 ans

847 : Al-Mutawakkil (820-861)
Règne de (847-861) : 15 ans

861 : Al-Muntasir (836-862)
Règne de (861-862) : 1 an

862 : Al-Musta'in né en (835-866)
Règne (862-866) : 4 ans

866 : Al-Mu'tazz né en (846-869)
Règne de (866-869) : 3 ans

869 : Al-Muhthadi né en (833-870)
Règne de (869-870) : 1 an

870 : Al-Mu'tamid (744-892)
Règne de (870-892) : 23 ans

892 : Al-Mu'tadhid mort 902
Règne de (892-902) : 10 ans

902 : Al-Muktafi (847-908)
Règne de (902-908) : 6 ans

908 : Al-Muqtadir (894-932)
Règne de (908-932) : 24 ans

932 : Al-Qâhir mort en (937)
Règne du (932-934) : 1 an et demi

934 : Ar-Radi (912-940)
Règne de (934-940) : 6 ans et 10 mois

940 : Al-Muttaqi mort en (948)
Règne de (940-944) : 4 ans

944 : Al-Mustakfi mort en (949)
Règne (944-946) : 5 ans

946 : Al Muti mort (974)
Règne de (946-974) : 29 ans

Ensuite se succédèrent jusqu'en 1258 (date de la prise de Bagdad par les Mongols) les califes suivants :

- AL TA'I Règne de (974-991) : 17 ans
- AL QADIR Règne de (991-1031) : 40 ans
- AL QAÏM Règne de (1031-1075) : 44 ans
- AL MUQTADI Règne de (1075-1094) : 19 ans
- AL MUSTADH-HIR Règne de (1094-1118) : 24 ans
- AL MUSTARSHID Règne de (1118-1135) : 17 ans
- AL RASHID Règne de (1135-1136) : 1 an
- AL MUQTAFI Règne de (1136-1160) : 24 ans
- AL MUSTANJID Règne de (1160-1170) : 10 ans
- AL MUSTADHI' Règne de (1170-1180) : 10 ans
- AL NASIR Règne de (1180-1225) : 45 ans
- AL DHAHIR Règne de (1225-1226) : 1 an
- AL MUSTANSIR Règne de (1226-1242) : 16 ans
- AL MUSTA'SIM Règne de (1242 à 1258) : 16 ans
Ce dernier est tué en 1258.

En 1258, les Mongols de HULAGU KHAN prennent, pillent puis détruisent Bagdad durant sept jours. Les habitants furent massacrés (800 000 égorgés), le Calife mis à mort par étouffement roulé dans un tapis. Tout l'Islam oriental fut ravagé par la tornade mongole tandis qu'à l'Ouest les Mameluks et les Ayyubides s'installaient solidement en Egypte à partir des croisades (1250).

Débuts du Califat

Les anciens alliés du clan Abbasside durant la lutte contre les Omeyyades se trouvaient frustrés par la prise du pouvoir du seul Abul Abbas, de son frère le futur calife Al Mansour puis de leurs descendants. Les Omeyyades connurent de terribles vengeances en Syrie.

Parmi les alliés des Abbassides : un persan affranchi (mawla) d'Ibrahim et agent fidèle des HASHIMIYA

- ABU MUSLIM qui était resté gouverneur du Khorassan à l'arrivée au pouvoir de ABUL-ABBAS se montrait menaçant. Il fut assassiné sur ordre d'Al Mansûr.

Des mouvements syncrétistes entre Islam et Mazdeisme agitaient l'Iran et leurs révoltes furent canalisées par SUNBADH an' KHORASSAN et MUQANNA en Transoxiane ce dernier prêchait la métempsychose ou transmigration des âmes des défunts ainsi que les incarnations successives de Dieu.

Les Alides furent réprimés et le calife Al Mansour dut combattre Mohamed NAFS az ZAKIYA à la Mecque et à Médine en 762 et son frère IBRAHIM à BASRA.